

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 juillet 1869

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[André, Eugène \(1836-\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Compagnie du chemin de fer du Nord](#) est cité(e) dans cette lettre
[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre
[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pinart et Cie](#) est cité(e) dans cette lettre
[Trystram et Crujeot](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation2 p. (156r, 157v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 juillet 1869, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (3)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28156>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 juillet 1869](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Royaume-Uni

Description

Résumé Approvisionnement en fonte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin remarque que les lettres envoyées d'Angleterre par Émile arrivent à Guise avec retard. Il se réjouit qu'Émile parvienne à acheter de la fonte. Il souhaite qu'il trouve à en acheter de bonne qualité dans le Cumberland car cette fonte est indispensable pour donner de la résistance à celle de Middlesbrough. Sur des mélanges de fonte de qualité inférieure ordonnés par Émile avant son départ : Godin lui indique que la fonte de Cleveland est elle-même mélangée, mais qu'il arrive parfois des lingots très serrés qui font des pièces dures ; il signale qu'il a fait arrêter la fonte de Pinart et d'autres fournisseurs mais que les éprouvettes sont encore dures, et qu'il y a plus de casse dans les pièces qu'auparavant. Il informe Émile que la Compagnie du Nord ne demande pas moins de 8,30 F pour transporter une tonne de fonte de Calais à Bohain, que monsieur Pauwels a un pouvoir pour 500 tonnes et que Gillian Schmit a envoyé 200 tonnes. Godin fait observer à Émile qu'il pensait qu'Émile avait demandé à Trystram et Crujeot de faire entrer de la fonte [en France]. Il l'avertit qu'il part le dimanche suivant à Metz et qu'Eugène André est à Guise. Il lui fait part de son espoir que l'émaillage va s'améliorer et lui annonce qu'ils ont trouvé le moyen de supprimer le plomb. Il transmet ses amitiés à monsieur et madame Pagliardini.

Notes Destination : d'après le texte de la lettre.

Support Un passage du texte de la lettre est repéré par un trait au crayon rouge tracé dans la marge du folio 156r.

Mots-clés

[Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Ressources naturelles](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Compagnie du chemin de fer du Nord](#)
- [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)
- [Pagliardini \[madame\]](#)
- [Pauwels \[monsieur\]](#)

- [Pinart et Cie](#)
- [Schmit, Gillian](#)
- [Trystram et Crujeot](#)

Événements cités [Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Lieux cités

- [Bohain-en-Vermandois \(Aisne\)](#)
- [Calais \(Pas-de-Calais\)](#)
- [Cleveland \(comté\) \(Royaume-Uni\)](#)
- [Cumberland \(comté\) \(Royaume-Uni\)](#)
- [Metz \(Moselle\)](#)
- [Middlesbrough \(Royaume-Uni\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom André, Eugène (1836-)

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

Biographie Directeur d'usine, né en 1836 à Étain (Meuse). Il prend la suite d'[Alexandre Brullé](#) à la direction de l'usine Godin-Lemaire de Laeken (Belgique) de 1863 à 1875. Il est ensuite l'un des directeurs de l'usine du Familistère de Guise. Simple participant dans l'Association coopérative du capital et du travail, il n'habite pas au Palais social en raison de l'état de santé de son épouse. Eugène François André est signataire d'une « Pétition demandant une sanction à la loi du 21 mars 1884 sur les Syndicats ouvriers, et par cette sanction un remède aux crises du travail ». Il est mentionné comme directeur d'usine lors du décès de sa soeur, Louise-Philippine, à Guise en 1887.

Nom Compagnie du chemin de fer du Nord

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Transport

Biographie Compagnie française qui exploite le réseau ferroviaire du Nord de la France de 1845 à 1938. Elle est créée le 20 septembre 1845 par le banquier James de Rothschild et ses associés. Elle cède son activité à la Société nationale des chemins de fer (SNCF) en 1938.

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère

- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Nom Pagliardini, Tito (1817-1895)

Genre Homme

Pays d'origine

- Italie
- Royaume-Uni

Activité

- Éducation
- Fourierisme
- Littérature

Biographie Homme de lettres et fourieriste d'origine italienne né vers 1817 à Città di Castello (Italie) et décédé en 1895 à Londres (Royaume-Uni). Fils d'un professeur de langues, Tito Pagliardini donne lui-même des cours privés. La famille Pagliardini se trouve à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) vers 1840, époque à laquelle Tito Pagliardini se marie. Il s'établit ensuite à Londres, où il enseigne la langue française au collège Saint-Paul de 1853 à 1879. Tito Pagliardini visite le Familistère en compagnie de son épouse avant août 1865. Il entretient une correspondance chaleureuse avec Godin, devient son ami et son zélé propagandiste en Grande-Bretagne. Pagliardini est en relation avec le mouvement fourieriste en France. En août 1885, Pagliardini visite à nouveau le Familistère en compagnie de Lucy R. Latter.

NomPinart et Cie
GenreNon pertinent
Pays d'origineFrance
ActivitéIndustrie (grande)
BiographieFonderie de fer à Marquise (Pas-de-Calais) dans la deuxième moitié du XIXe siècle.

NomTrystram et Crujeot
GenreNon pertinent
Pays d'origineFrance
ActivitéIndustrie (grande)
BiographieScierie mécanique, négociants et commissionnaires expéditeurs à Dunkerque (Nord) dans la seconde moitié du XIXe siècle.
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022
Dernière modification le 07/03/2025

156

Guise le 16 juillet 1869

Mon cher Frère

je vous disais hier 13
les lettres du 10 et du 12 étaient
et je n'eus aujourd'hui 16 la lettre
du 13 C'est un singulier arrêt
que celui de la poste au long
temps la lettre du 13 arrivé le
même jour ma dépêche et ma lettre dont
je parlai 10 fois ay terminé à une époque
à que les premières lettres me
disaient de la variété des fontes
tu traité avantagereusement les
affaires, je souhaite que ta
renommée dans les bonnes dispositions
dans le comté car je n'ai
pas envie de dire de ne pas
acheter de tes fontes mais de faire
tous tes efforts pour les obtenir de
la meilleure qualité possible
Cette fonte tressé est indiquable
pour donner de la résistance
aux fontes de Middleboro.

je fais au moment que je
tai écrit des bilans de qualités
inférieures que tu avais commandés
avant ton départ, mais en dehors
de cela je pense que les fontes
chiliennes sont des fontes très bonnes
il arrête quelques fois au débit

de lingots très durs qui doivent changer la qualité de la fonte et faire des pierres dures, sans tout le cas j'ai fait arrêter les fontes pincées et autres mais les exprouvées sont encore dures comme loi que depuis longtemps il y a dans la veille dans des pierres qui ne donnent pas au poudre

poudre de redire une lettre de la à la mère elle qui n'est rien diminuer du prix de Fr 4,30 la tonne de calais à Bohain

il y a pourvoit pour 300 tonnes au moins de 44 Saussols et nous lui avons envoyé aujourd'hui la connaissance de 200 tonnes rapides par Gobien Schmit

nous arrêtons aussi 150 tonnes de nouveaux poudreins à 17 francs centimes et il est probable que lors de nos offres 300 tonnes à ces conditions

je pensais que tu avais pris en compte de faire entrer une certaine quantité de fontes par l'intermédiaire de Bruxelles et Creugot

je bien espérai que tu as reçu ma lettre du 10 en mon temps que ma dyspepsie — je compte partir pour Metz dimanche 1^{er} novembre et en tout va bien et je prie que l'emballement ne prendra une nouvelle allure